.

Titre : . **2ème REGIMENT D'INFANTERIE TERRITORIALE** **HISTORIQUE** 1914-1918	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur : **ANONYME**	Origine : **Numérisé par Paul CHAGNOUX.**
Référence : **IMPRIMERIE FASSIAUX-DUFRENNE** **ST-AMAND, S.D.).**	Transcripteur : Date :

Ancestramil

Historique du 2ème R.I.T. (Anonyme, Imprimerie Fassiaux-Dufrenne ; St-Amand, s.d.). Numérisé par Paul CHAGNOUX.

2ème REGIMENT D'INFANTERIE TERRITORIALE HISTORIQUE

1914-1918

Le 2e R.I.T. a fait partie des troupes de la défense du Camp retranché de Maubeuge, sous les ordres du Général **FOURNIER**, Gouverneur.
Mobilisé le 3 Août 1914 à Valenciennes et à Condé-sur-Escaut, il était transporté dans la nuit du 4 au 5 à Maubeuge, à l'effectif de 4192 hommes : 4 bataillons répartis :
2e Secteur de défense, commandé par le Colonel du Génie **GUÉRANDEL**.
1er et 2e Bataillon à Ferrière-la-Grande, 3e bataillon à Ferrière-la-Petite.
4e Secteur de défense, commandé par le Général du Génie **WILLE**.
4e Bataillon à Pont-Allan, puis à Elesmes.

COMPOSITION DU RÈGIMENT :

Etat-major. - Lt Colonel **BEAUCHESNE**, Ct le Régt.
Lt **BEAU DE VERDENDEY**, Off. Adjoint.
Lt **LUCCHINI,** Officier des détails.
Lt **RIGAUT**, Officier d'approvisionnement.
Lt **DHERSE**, Porte-drapeau.
Médecin-Major 2e classe: **DESBONNETS**,
Chef du service

1er Bataillon : Chef de Bon **QUETTIER**.
Médecin aide-major **DUVIVIER**

1re Compagnie	2e Compagnie	3e Compagnie	4e Compagnie
Cape MERY DE MONTIGNY	**Cape BOULAN**	**Cape BAVAY**	**Cape BARBIEUX**
Lt DUMONT	**Lt BIETTE (mitrr)**	**S.Lt POMMIER**	**S.Lt CERISIER**

2e Bataillon : Chef de Bon CLERC

5e Compagnie	6e Compagnie	7e Compagnie	8e Compagnie
Cape HEBERT	**Cape BAILLY**	**Cape MOREAU**	**Cape DE MERSEMAN**
Lt REY	**Lt BRUN**	**S.Lt ORRAVI**	**S.Lt BURET (mitrr)**

3e Bataillon : Chef de Bataillon **GILLARD**.
Médecin aide-major : **WAGON**

. 9e Compagnie	10e Compagnie	11e Compagnie	12e Compagnie
Cape MALAR	**Cape RUINAUX**	**Cape GUERANGER**	**Cape BARBIEUX**
Lt MATHON à partir du 24 août	**Lt BARBET (mitrr)**	**Lt CARLIER**	**Lt LECAT**

Ancestramil

4e Bataillon : Capitaine **POIRIERS**
Médecins aides-major : **LEPOUTRE** et **COUVREUR**

13e Compagnie	14e Compagnie	15e Compagnie	16e Compagnie
Lt MOLLET	**Lt CONTE**	**Lt LEVALLOIS**	**Lt HOLLANDE (mitrr)**
S.Lt PERSAN	**S.Lt CHOMEAU**	**Lt HOET (of.d'app.)**	

A partir du 16 août, le bataillon sera commandé par le Chef de Bataillon DUPUIS, la 13e Compagnie par le Capitaine DUMONT, la 16e Compagnie par le Capitaine POIRIERS et, à partir du 29, la 15e Compagnie par le Capitaine COMMARIEU qui sous un déguisement, aura réussi à franchir les lignes d'investissement.

—

Les journaux de marche ayant été brûlés pour ne pas tomber entre les mains de l'ennemi, le détail des opérations a été constitué par les rapports des chefs de bataillon, carte de 1/80000.

—

2e SECTEUR DE DÉFENSE

1er, 2e ET 3e BATAILLON

Ce secteur s'étendait de la route d'Avesnes, limite gauche du 1er secteur, à celle de Ferrière-la-Grande à Cerfontaine et à la voie ferrée Maubeuge à Cousolre, limite de droite du 3e secteur, comprenant deux centres de résistance : Le Bourdiau et Ferrière-la-Petite séparés par la rivière de la Solre.
A partir du 6 août, les travaux de défense sont poussés activement et sans discontinuer : ouvrage de la route d'Avesnes, redoute du Tollet.
mise en état du fort du Bourdiau et de l'ouvrage permanent de Ferrière-la-Petite, établissement de batteries et de tranchées, réseaux de fils barbelés sur tout le front, abris de mitrailleuses, grands abris de combat, abris contre schrapnells, mise en état de défense et de destruction de maisons, organisation défensive du château DELMOTTE, blanc d'eau dans la Solre, abattage d'arbres, organisation des champs de tir etc etc, tous travaux prévus dans le journal de mobilisation de la place et qui furent exécutés méthodiquement et par ordre d'urgence.
Le 25 Août le secteur était en état de recevoir l'ennemi. Et n'avait plus qu'à parachever l'oeuvre.

23 AOUT

Chronologiquement – Au mépris de tous les traités, la ruée allemande se fait par la Belgique. Liège et Namur sont prises. - La bataille de Charleroi perdue, Maubeuge est menacée, ses emplacements de combat sont pris.
Le centre du Bourdiau s'étendant de la route d'Avesnes à la Solre est couvert par six postes avancés de la dite route au château l'Agace.
Il est sous les ordres du chef de bataillon **QUETTIER** et comprend six compagnies d'infanterie du 2e R.I.T.
1er Bataillon – 2e Compagnie – Ouvrage de la route d'Avesnes.
1re Compagnie – Garnison du fort du Bourdiau, 3e et 4e Cie – Système de tranchées à gauche du fort.
2e Bon 8e Cie – Redoute du Tollet. 7e Cie château DELMOTTE sur la route de Ferrière-la-Petite.

Il est renforcé par deux batteries de 90, 3 de 120 long, 3 de 155, 1 section de 75, 6 sections de mitrailleuses.
Le centre de Ferrière-la-Petite s'étendant de la Solre à la voie ferrée, est couvert par six postes avancés dont les principaux dits N° 1, 2 et 3 barrent les routes d'Obréchies, Quiévelon et Colleret (Côte 205).
Il est sous les ordres du Lieutenant-colonel **BEAUCHESNE** Ct le régiment et comprend 4 compagnies d'infanterie, 3e Bon Commandant **GILLARD**.
11e Cie à la corne sud du bois de Maubeuge, 10e Cie système de tranchées, lisière sud du dit bois.
12e Cie Garnison d'infanterie de l'ouvrage permanent de Ferrière-la-Petite sous les ordres du chef de Bon du génie **CRÉPY**. 9e Cie à la halle de Cerfontaine dont les abords sont mis en état de défense.
Il est renforcé par 3 batteries: une 120 lisière Sud du bois, 2 de 120 et 90 lisière Est. 3 sections de mitrailleuses, 1re section du génie (Lieutenant FLEURY).
Des batteries sont en outre installées au Nord du bois Riseroc à Ferrière-la-Grande battant le ravin de la Solre 2e Bon Ct **CLERC**, 5e et 7e Cie un Bon de Coloniaux.
Il n'y a pas eu d'opérations d'ensemble ni d'attaque générale du 2e secteur qui a été en butte à des attaques journalières et réitérées d'avant-poste et à des bombardements d'une extrême violence notamment les 6 et 7 Septembre.
Seul le centre de Ferrière-la-Petite a été attaqué de flanc le 7 Septembre au matin.

24 AOUT

Des troupes françaises se repliant de Belgique passent sur le front.

25 AOUT

Investissement de la Place prise de contact avec des patrouilles de uhlans. Les voies d'accès sont barricadées tant pour éviter les incursions d'automobiles blindées, que pour empêcher l'afflux des populations qui fuient devant l'ennemi.

27 AOUT

L'artillerie du Bourdiau ouvre le feu sur Wattignies et le bois Leroy.

28 AOUT

L'ennemi occupe Aibes, Obréchies, Damousies, et Beaufort devant le centre de Ferrière-la-Petite d'où part une reconnaissance conduite par Ss Lieutenant **OTTAVI**. Elle prend contact avec l'ennemi pendant qu'une sortie de la garnison s'opère sur le front du Bourdiau.

29 AOUT

Le Ss Lieutenant **POMMIER** Ct le poste N° 1 du centre du Bourdiau au pavé sur la route d'Avesnes cherche avec six volontaires, gradés pour la plupart à s'emparer d'une patrouille ennemie, il tombe dans une embuscade et a deux tués, le sergent **HIET** et le caporal **FALCE**,

Ancestrami

deux grièvement blessés les sergents **DEPRIEZ** et **DESCHAMPS**, lui-même est légèrement blessé.
A 13 hs, commence le bombardement du camp retranché qui durera sans trêve ni merci jusqu'au 7 Septembre à 18 heures.
Les effets s'en font sentir au début sur le centre de Ferrière voisin du fort de Cerfontaine qui est d'abord particulièrement visé.

30 AOUT

Une forte patrouille de uhlans fait irruption sur la ligne des sentinelles du poste N° 3 du centre du Bourdiau elle est repoussée avec de grosses pertes grâce au sang-froid du sergent **FRIMAT** de la 2e Compagnie.

31 AOUT

Les avant-postes du centre de Ferrière-la-Petite ont été fortement inquiétés pendant la nuit, alerte générale, continuation du bombardement, action de l'Artillerie du Bourdiau.

1er SEPTEMBRE

Centre de Ferrière-la-Petite, le poste à la Bageau sur le chemin du signal du Paradis, avancée du poste N° 2 ayant du se replier, est ramené par la 5e Cie (Capitaine **HÉBERT**) en reconnaissance sur le bois de la Carnoye sous la direction volontaire du Ct **CLERC.**
La section de l'Adjudant **COLLIER** prend la tête du mouvement et force sous un feu assez vif l'ennemi à battre en retraite vers les dits bois.

2 SEPTEMBRE

Premier bombardement du fort du Bourdiau – Vive action de l'artillerie sur la Belle Hôtesse et Wattignies.
Le poste du château l'Agace attaqué repousse l'ennemi avec pertes.
Le centre de Ferrière continue à recevoir des obus, une de ses patrouilles s'empare d'un observateur ennemi.

3 SEPTEMBRE

.
Obréchies est incendié, action de l'artillerie sur le Carnoye.
En raison de l'état sanitaire défectueux, les hommes ne se reposant plus par suite du bombardement, des alertes continuelles, et des nuits sans sommeil, la 5e Cie de la réserve prend les avant-postes du centre de Ferrière-la-Petite.
Les postes 2 et 3 repoussent les attaques dans l'après-midi notamment le poste 3 (**COLLIN**) qui a affaire à un peloton d'infanterie renforcé de mitrailleuses.

4 SEPTEMBRE

Centre du Bourdiau – Partout à l'horizon des incendies, très violente action de l'artillerie, attaque du poste 3 qui perd du monde.
Dans le centre de Ferrière-la-Petite, la canonnade a duré toute la nuit. A partir de 4 heures les postes 2 et 3 sont de nouveau attaqués.

A 9hs30 le poste 2 (Sergent **HOUBARD**) menacé d'être tourné se replie avec pertes sur une position intermédiaire. Le poste 3 (Adjudant **COLLIN**) résiste énergiquement et se maintient sur place.
Action de l'artillerie sur des rassemblements et des batteries. Destruction de maisons à Ferrière-la-Petite par la 7e Cie.

5 SEPTEMBRE

Centre de Ferrière-la-Petite. Des obus tombent vers la halte de Cerfontaine.
Vers 10hs15 attaque soudaine du poste N° 3 (Sergent **CUVELIER**) qui perd 7 hommes dont 4 tués. Il se replie momentanément et est vigoureusement ramené à sa place par le Lieutenant **MATHON** qui commande la 9e compagnie depuis quelques jours et peut recueillir ses morts et ses blessés.
Le drapeau du Régiment escorté par une section sous les ordres du Ss-Lt **OTTAVI** est porté, sous une pluie d'obus, à la caserne Joyeuse à Maubeuge par le Lieutenant **DHERSE** porte-drapeau, qui le remet au Ct **BASSEZ** du 145e chargé de le bruler. La situation du camp retranché devient en effet critique. Le front du 4e secteur ayant été percé, il est à prévoir que la lutte ne va plus pouvoir continuer longtemps.

6 SEPTEMBRE

Au Château Delmotte (5e Cie), acte de dévouement de l'adjudant BARBERY qui sous un feu violent et en terrain découvert, n'hésite pas à transporter sur son dos un caporal grièvement blessé dans la tranchée.
A partir de 7hs et pendant une partie de la journée, le secteur est violemment bombardé.
A Ferrière-la-Petite, la 10e compagnie perd du monde.
Le poste N° 2 (Sergent **DUVIVIER**) est attaqué vers 10 hs. Malgré des pertes, il résiste énergiquement et force l'agresseur à la retraite.
A 11h, l'ouvrage permanent, après avoir tiré dans la direction de Colleret, reçoit des obus pendant une heure environ, ses parapets et ses plates-formes sont endommagées.
A la même heure, le Lt-colonel **BEAUCHESNE** Ct le centre reçoit l'ordre suivant qui parviendra aussi au Ct **QUETTIER** au Bourdiau :

« Le 3e secteur a évacué BOUSSOIS et ROCQ. Il a l'ordre de tenir sur la ligne BOIS des bons PÈRES, CERFONTAINE, FERRIÈRE-la-PETITE. Quand il y sera obligé, il devra défendre la ligne de la SOLRE en s'appuyant sur l'enceinte de MAUBEUGE à gauche et sur le centre de FERRIÈRE-la-PETITE à droite et successivement sur le TRIEUX, le TOLLET et enfin le BOURDIAU. Prenez vos dispositions pour résister jusqu'à la dernière extrémité dans ces conditions. »

Le village de Cerfontaine, distant d'environ 300 mètres de la 9e compagnie (Halte de Cerfontaine), est évacué dans l'après-midi par les troupes du 3e secteur.
Le centre n'est plus couvert alors à l'Est.
Ses batteries sont prises d'écharpe et ne peuvent, en raison de l'occupation de leurs embrasures, répondre au feu intensif de l'ennemi.
L'ouvrage permanent est bombardé par la gauche.

Le poste N° 2 (Adjudant **PERRIER**) repousse encore une attaque.

Amicalement

Cependant la batterie de 90, face à l'Est du bois, peut tirer sur des rassemblements signalés au bois du Fief. Une autre batterie peut prendre sous son feu une batterie ennemie qui vient s'installer près du bois Morrien.
La lutte se resserre. La 7e compagnie (Capitaine **MOREAU**) vient prendre position à cheval sur la voie ferrée au passage à niveau, sur le chemin traversant le bois de Maubeuge et se dirigeant sur le village de Ferrière-la-Petite.
La 5e compagnie (Capitaine **HÉBERT**) la prolonge à gauche Historique du 2ème R.I.T.vers la grande route de Ferrière-la-Grande à Cerfontaine.
La section du génie pratique des passages sur la Solre.

7 SEPTEMBRE

Centre du Bourdiau – Vers 7h30 la batterie N° 19 qui a reçu l'ordre de porter ses pièces en avant des plates-formes tire sur des formations ennemies qui vont prendre de flanc le centre de Ferrière-la-Petite.
Elle sera bientôt réduite au silence, mais de 9h. À 11h.15 la batterie N° 14 peut bombarder le village de Cerfontaine empêchant l'ennemi d'en déboucher.
Dans la matinée la batterie N° 16 prend sous son feu des tranchées allemandes près de Beaufort.
A partir de 12h.30 et toute l'après-midi, l'ensemble de la position et le fort par sa gauche sont bombardés avec une violence inouïe.
Le poste du fort est renversé. Le double coffre de Capenière est détruit, les communications téléphoniques coupées, les parapets effondrés et enfin les avant-postes tenus par la 3e compagnie (Capitaine BARBIEUX) sont inquiétés.
Magnifique attitude du Chef de Bataillon **QUETTIER** commandant le fort, qui, bien que le drapeau blanc flottât sur un fort voisin, n'entend pas se rendre sans en avoir reçu l'ordre du Général Gouverneur et subit le bombardement jusque vers 18h.30.
Centre de Ferrière-la-Petite. - Dès le matin le drapeau allemand flotte sur Cerfontaine et une attaque de flanc est à craindre.

Partant des abords du fort elle se dessine vers 6h.45 avec objectif la halte de Cerfontaine (9e Compagnie Capitaine **MALAR** qui a repris le commandement de la Compagnie) et est arrêtée d'abord sur la route de Valenciennes à Luxembourg par le feu des tranchées du Lieutenant **MATHON**, et les mitrailleuses du Lieutenant **BARBET**.
Le Commandant **GILLARD** oriente alors son bataillon dans la direction de l'attaque.
La 9e compagnie est prolongée à gauche, face à Cerfontaine par la 10e (Capitaine **RUIMAUX**), les postes reçoivent l'ordre de se replier, le poste N° 1 restant seul en observation face au Sud à la lisière Est du village de Ferrière-la-Petite.

La réserve est constituée par la 12e compagnie.

Les batteries qui ont été dès la veille prolongées à gauche par une section de la 9e reçoivent l'ordre de se défendre le cas échéant, avec leurs mousquetons.
La 7e compagnie (Capitaine MOREAU) en échelon en arrière et à gauche se tient prête à marcher.
Vers 7h30 la ligne ennemie se renforce et dépasse même la route de Valenciennes à Luxembourg mais elle est obligée de se replier en désordre et avec pertes sous les feux de mousqueterie et ceux de barrage de l'artillerie du Bourdiau et enfin ceux de la batterie de 90 du Centre dont le tir est très efficace.

Amesnamil

L'attaque rompue ne se renouvelle pas, les bois de Maubeuge semblant un trop gros morceau à enlever. Mais à partir de 9h30, il est soumis à un effroyable bombardement de pièces de tous calibres qui fouillent méthodiquement le bois, toute la position et même le ravin de la Solre, le château DELMOTTE et le Tollet.
Les batteries ne peuvent répondre au feu qui vient du N.-E. elles sont prises d'écharpe et l'Ouvrage à revers.
Les défenseurs de ce dernier occupent les abris.
A 13h 15 le Ct du Centre reçoit l'ordre de cesser toute attaque – Mais la communication téléphonique étant coupée avec l'Ouvrage, il est impossible de l'y faire parvenir malgré deux courageuses tentatives de deux agents de liaison de la 12e compagnie, la première du soldat **FRANQUET** seul la seconde du même **FRANQUET** accompagné du Sergent-Fourrier **QUENNEPOIX** qui, bravement et volontairement, se dévouent et parcourent environ 400 mètres en terrain absolument découvert et sous une pluie de projectiles formant d'énormes entonnoirs.

Le feu cesse sur le Centre vers 16 heures mais continue jusqu'à 17h 30 sur l'Ouvrage qui est ravagé, les parapets bouleversés, et cesse au moment où l'abri central dont le ventilateur est obstrué va s'écrouler sur 150 hommes dont quinze allaient succomber par l'asphyxie.
Ils sont rappelés à la vie, grâce au dévouement du docteur **CAVRO**, médecin auxiliaire et du Caporal **COET** qui à lui seul remonte 10 de ses camarades inanimés.
A signaler aussi la belle conduite pendant le bombardement : 1° du Lt **LECAT** qui, sous les obus, réussit à mettre ses mitrailleuses en sûreté.
2° du canonnier **MONNIER** de la 15e batterie du 1er régt d'artillerie à pied et des Soldats **HIANCE** et **MARIAGE** de la 12e compagnie qui dégagent sous le feu l'abri des officiers obstrué par des masses de terre. **MARIAGE** est blessé par un éclat d'obus pendant l'opération.

Dès le jour, les 5e et 7e sont restées sous le feu, la 5e relevée par une Cie du 85e territorial, a mis en état de défense la position de Bérimont.
La Capitulation parvenue dans la soirée trouve le 2me territorial sur la position qu'il avait reçu l'ordre de tenir jusqu'à la dernière extrémité et que l'ennemi n'avait entamer.

8 SEPTEMBRE

Les 3 bataillons rassemblés à 11h 30 sur la route de Ferrière-la-Grande à Maubeuge prennent le dur chemin de la captivité.

4e SECTEUR DE DÉFENSE
4e BATAILLON

Le 4e Bataillon du Régiment, cantonné à Elesmes et affecté à la défense avancée du 4e secteur, avant-postes à Vieux-Reng, a été tout d'abord sous les ordres du Capitaine POIRIERS jusqu'au 16 Août puis du Commandant **DUPUIS**, puis au contact immédiat de l'ennemi dès le 23 Août et sous un infernal bombardement ininterrompu du 29 Août à 13 heures au 7 Septembre vers 16 heures 30, heure de la cessation de la lutte.
Evoluant en terrain découvert ou s'abritant dans des tranchées de faible relief pour tireurs à genou, il a défendu le village d'Elesmes et sa 14e compagnie l'ouvrage de fortune du Fagnet.
Chronologiquement – 23 Août prise des positions de combat, 14e compagnie en entier à l'ouvrage du Fagnet – Le reste du bataillon, un peloton à l'est d'Elesmes, un peloton à Epinette, 2 compagnies de réserve en arrière d'Elesmes, où elles cantonnent en cantonnement d'alerte. Mais les positions sont prises chaque nuit à 2 heures.

29 AOÛT

Le Capitaine **COMMARIEU** retenu à Valenciennes par une mission au début de la mobilisation, rejoint sa compagnie (15) après avoir réussi à franchir la ligne d'investissement, donnant ainsi un bel exemple d'énergie et de volonté dans l'accomplissement du devoir.
Attaqués au Vieux-Reng, les avant-postes résistent sur place.
A 13 heures commencement du bombardement général du camp retranché par des projectiles de tous calibres qui tombent sur le Fagnet, Elesmes et la batterie dite de l'hôpital, positions du Bataillon.

30 AOÛT

Au cours du bombardement 8 hommes de la 16e compagnie sont mis hors de combat à la ferme Gillot.

31 AOUT

Bivouac en réserve à Mairieux. 1er Septembre, à 6 heures en rentrant du bivouac le Bon reçoit l'ordre de se porter une compagnie 13e (Capitaine **DUMONT**) en arrière de la Sallemagne et la 15e (Capitaine **COMMARIEU**) et 16e (Capitaine **POIRIER**), près de l'Epinette pour appuyer ou recueillir une grande sortie de la garnison de Jeumont, Grand-Reng et Villers-Sire-Nicole.
Le mouvement commencé à 13 heures s'effectue sous une pluie de projectiles; les tranchées de l'Epinette bientôt remplies étaient devenues intenables lorsque l'ordre est donné de se porter entre la Sallemagne et le Vagnet pour protéger la retraite des Coloniaux.
Là le feu est ouvert contre des mitrailleuses en action.

A signaler la belle conduite du Caporal **AYROULET** de la 16e compagnie qui, bien que blessé, reste à la tête de son escouade.

2 SEPTEMBRE

La 15e Compagnie qui a repris position aux tranchées de l'Epinette est soumise à un feu violent d'artillerie et perd du monde, de même la 16e compagnie au bois d'Elesmes.
Le Sous-lieutenant **CHOMEAU** recouvert de terre par l'éclatement d'un obus, est très fortement contusionné.
Deux compagnies de Coloniaux viennent renforcer le Bataillon – Une section est aussitôt envoyée au Fagnet sous un bombardement continu depuis le 29 Août mais ayant toujours un moral élevé.

3 SEPTEMBRE

Une nouvelle section de coloniaux (Lieutenant **PONTON**) se porte au Fagnet pour permettre du repos à des hommes exténués de la 14e compagnie.
Admirable exemple d'énergie et de bravoure du soldat cycliste **LELUBRE** qui, grièvement blessé et la main gauche arrachée par un obus en portant un ordre important se traine comme il peut pour accomplir sa mission avant de se laisser conduire au poste de secours.

Ancestrami

Belle conduite également du sergent **PINGRIS** de la 15e compagnie commandant une section de mitrailleuses, qui ne quitte que sur un ordre formel les tranchées de l'Epinette devenues intenables et n'hésite pas à y revenir à la nuit reprendre son matériel.

Le soldat cycliste **MALLET** de la 14e compagnie mérite aussi d'être cité pour la bravoure avec laquelle il porte des ordres sans se soucier des projectiles d'artillerie.

4 SEPTEMBRE

Le Lieutenant **COSTE** (14e compagnie) dont la plupart des hommes ont été tués ou ensevelis sous les décombres du Fagnet bombardé sans interruption depuis six jours se replie vers 11 heures du matin.
Attaque du village d'Elesmes au moment où le bataillon va se porter sur la Sallemagne en vue de la reprendre ou de la tenir.
Deux compagnies, 15e et 16e, occupent aussitôt la lisière Est, la 13e en réserve.
La position est renforcée par un bataillon du 145e (Commandant **CHAILLOU**) qui prend la direction de la défense.
La 15e reste à la lisière Est, un peloton de la 16e (Lieutenant **HOLLANDE**) occupe le bois d'Elesmes où, grâce à l'énergie de son chef, il va se maintenir pendant 36 heures dans une tranchée pour tireurs à genou. - De même un autre peloton sous le commandement du Lieutenant **PERSEAU** tient à la lisière Est du village.
A signaler le caporal **NOLLENT** et le soldat **BOONE** de la 15e qui, à plusieurs reprises vont en terrain découvert et sous le feu réapprovisionner en munitions leurs camarades en action dans les tranchées.

5 SEPTEMBRE

Au matin, le bataillon tient la lisière Est d'Elesmes avec la compagnie **HURTEVANT** du 145e.
Le feu de l'artillerie allemande redouble d'intensité les tranchées sont battues mètre par mètre de midi à la nuit. Les maisons prennent feu et s'écroulent.
La position est intenable. - A la fin de la journée la 13e se porte sur le Petit Camp Perdu et le reste du bataillon sur le Pont Allan.

6 SEPTEMBRE

Dans la nuit la 13e a repris sa place à l'Est d'Elesmes, les autres compagnies au Sud Est.
Les positions reprises ne peuvent être conservées et le bataillon se porte sur le Grand Camp Perdu qui est couvert de projectiles et prend feu.
Exténué, il va se reformer avec tout son matériel.
(voitures, vivres, bagages) en arrière de Pont Allan d'où vers 16 heures, il reçoit l'ordre de se porter vers les Passes, le plus loin possible de la route de Mores.
Cet ordre s'exécute non sans difficulté en raison de l'encombrement des rues par des fractions d'autres corps aux prises.
Il faut fouiller les maisons d'où partent des coups de feu. - Le Sous-lieutenant **PERSAN** se signale encore en faisant des prisonniers et en tenant énergiquement sa section en main.
Ce brave officier, échappé à la capitulation, trouvera ensuite une mort glorieuse sur un autre front.

7 SEPTEMBRE

Ancestramil

Le bataillon arrivé aux Passes y prend position jusqu'à 2 heures du matin, heure à laquelle il repart pour le bois des Sars où il stationnera une heure puis sur l'Ouvrage, près du Fort Leveau.
Les troupes de la garnison qui ont dû reculer sous une formidable pression occupent alors la ligne Faubourg St-Gillain, l'Ouvrage, Fort Leveau.
Les 15e et 16e protègent le repli des lignes, 13e 14e en soutien.
Tout le terrain est balayé par de gros projectiles. - La position évacuée d'abord est reprise ensuite pendant une accalmie du feu.

Le rapport du Commandant **DUPUIS** signale particulièrement le Capitaine **COMMARIEU** qui a mérité les plus grands éloges pour avoir ramené énergiquement sa compagnie à son premier emplacement. - La journée se passe sous un feu continu.
Vers 16 heures, on entend la sonnerie du cessez-le-feu. L'ennemi a atteint le noyau central de la Place.
Le bataillon ne continue pas moins à recevoir des projectiles et à perdre du monde. - Il se met à l'abri dans un chemin creux où il attend baïonnette au canon l'infanterie ennemie qui débouche bientôt à 50 mètres sur sa droite.
C'est la fin et les officiers sont immédiatement séparés de leur troupe.
En résumé, le 4e bataillon, indépendamment du combat journalier proprement dit, a subi d'extrêmes fatigues pendant dix jours et dix nuits sans défaillance sous un bombardement ininterrompu, souffrant de la faim et de la soif sans une heure de repos.
Sa belle conduite a été particulièrement signalée au Général Gouverneur par le Général WILLE, commandant le 4e secteur.
HONNEUR A LUI ! ....

La 14e compagnie à l'Ouvrage de Fortune du Fagnet – Cette compagnie sous les ordres du Lieutenant **COUTE**, seul officier à partir du 28 Août, a subi pendant six jours et demi un furieux bombardement de projectiles de tous calibres, n'a quitté l'Ouvrage que sur l'ordre formel de son chef lorsque la résistance paraissait désormais impossible à ce dernier, les hommes épuisés, les parapets détruits, les abris à eau, à vivres et à munitions effondrés sur leurs défenseurs, les mitrailleuses et une partie des armes mises hors de service, **120 hommes tués ou blessés ! .**

S'y sont signalés particulièrement, l'adjudant **DECOTTIGNIES**, les sergents **PAOLO**, et **GALLOIS** qui n'ont cessé de maintenir haut le moral de leurs hommes par l'exemple de leur énergie et de leur belle attitude au feu.
Le sergent GODINOT, restant à son poste malgré la destruction de son abri, y est tué.
Le sergent-fourrier DELVOIE et le caporal QUIQUEMPOIS traversant pour le ravitaillement en vivres et en armes, des zones battues intensivement.
Le téléphoniste BOETTO réparant sous le feu la ligne coupée.
Et enfin, le sergent-major LEROY qui, grièvement blessé a gardé le commandement de sa section et n'a cessé d'encourager et de maintenir ses hommes.

PERTES – Légères dans le 2e secteur, se sont élevées à 20 % de l'effectif dans le 4e secteur. - Toutefois, celles du 27 sept. ayant été difficiles à établir, la moyenne serait plus forte.

CAPTIVITÉ – Les Officiers ont été envoyés à Torgau-sur-Elbe, et la troupe, au début, dans les camps de Friederiksfield, Jossen et Mindem où dans ces deux derniers et pendant de longues semaines de septembre à novembre, elle a été inhumainement soumise à toutes le

intempéries, bivouaquant en plein air ou n'ayant pour tout abri que des excavations creusées en terre.

Aussi les pertes du 2e Territorial par maladies ont été nombreuses.

IL S'EN SOUVIENDRA ! ! ..

Sont morts en captivité. - **MM. DELVALE, MERRY DE MONTIGNY, Capitaines, REY et BARBET, Lieutenants.**

—

.
Le chef de Corps tient à rendre un hommage mérité à tout le personnel qu'il a eu l'honneur d'avoir eu sous ses ordres.

Les Officiers qui, bien qu'en nombre insuffisant, se sont multipliés, donnant à plein collier et prêchant l'exemple et ont maintenu haut le moral de leurs hommes qui ont eu une belle attitude au feu.

La troupe, malgré le souci bien légitime de la famille laissée au foyer, l'écrasante fatigue de la mobilisation, et des travaux de défense commencés le 6 Août et d'un service des plus pénibles par des chaleurs torrides, a fait abnégation de tout et donné des preuves d'excellent esprit patriotique, d'endurance et de bravoure.

L'artillerie de siège était redoutable, envoyant à 14 kilomètres des projectiles d'une puissance inouïe et couvrant d'abord d'un ouragan de fer du 29 Août au 7 Septembre l'intervalle de 4 kilomètres entre le Boussois et la Sallemagne.
Tout y fut bouleversé, mais l'infanterie tint bon.
Là était le 4e bataillon.

Les pertes de l'ennemi furent lourdes et, de son aveu, on s'est battu et bien battu à Maubeuge.
Malgré la fortification précaire de la Place, la résistance a immobilisé 60.000 allemands qui auraient peut-être pu faire pencher la balance de leur côté à la bataille de la Marne ?

Comme toute la garnison du camp retranché, le 2e territorial a donc, par sa vaillance, contribué à la belle victoire de nos armées.

Tant il est vrai que celui qui est resté sans défaillance à sa place de combat a fait tout ce qu'il a pu pour obtenir la Victoire finale et fermer la blessure qui saignait au cœur de la Patrie depuis 1870.

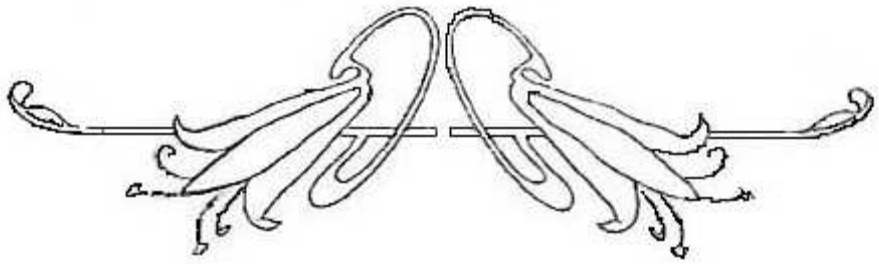
Le 2e territorial a le droit de marcher la tête haute.
Après l'effroyable tempête du champ de bataille, qu'il vit donc dans le calme labeur de la paix fier de son oeuvre.

Courte mais glorieuse, et les yeux fixés sur le drapeau, emblème du devoir, soit prêt à toutes les éventualités et à se donner, s'il le fallait de nouveau, pour cette tant belle et si douce France, notre suprême amour !

VIVE LA FRANCE
Paris, Novembre 1920

Ancestrami

Le Lieutenant-colonel
BEAUCHESNE.



LISTE NOMINATIVE
des Officiers et Hommes de Troupe
du 2me Territorial, Décédés ou Disparus

à Maubeuge ou Décédés en captivité..

—

DECEDES EN CAPTIVITE

MÉRY de MONTIGNY Philippe	**Capitaine**
DELVALLE Georges-Henri »	
REY Jacques	**Lieutenant**
BARBERY Joseph	**Adjudant**
LEFEBRE Célestin	**Sergent**
BECQ Armand (était interné à Leysin, Suisse)	**Cap.Fourrier**
DURAND Chles-Fçois (était interné à Montreux ")	**Caporal**
DEMULSTER Émile-Henri	**»**
PODEVIN Henri	**»**
LEPRÊTRE Henri	**»**
LACHAISE Jean-Baptiste-Joseph	**»**
SEULIN Anatole-Louis	**»**
DRUART Valéry	**»**
FRANÇOIS Edmond	**»**
GRAS Arthur	**Tambour**
CHEVALIER Joseph	**Soldat**
PLUMECOQ Henri-Louis	**»**
VAN PARYS Florimond-Pierre	**»**
BLAVIER Georges-Lucien	**»**
GOSTEAUX Louis	**»**
GILLOT Émile	**»**
CHIGAR Jules	**»**

Archives St-Amand

BERA Arthur »
DAMIEN Emile »
LECLERCQ Arthur »
SENECAUT François »
DUPONT Louis »
VANHOECKE Louis »
GASPARD François »
DHESSE Henri «
GAMELIN Eugène »
TASSIN Benoit-Aimé »
DAUBCHIES Auguste »
DESSERY Joseph-Olivier »
DANIEL Edouard »
DEWASMES Léon »
MARIEZ Émile »
HARDY Jules »
JOURDAIN Henri »
SAMPSON Julien »
VANGRAMBEREU Michel »
LEBLOND Louis (était interné à Montreux, Suisse) »
MARLIER Victor »
LECERF Ferdinand ».
SANDRA Émile »
CASTELAIN Louis »
BASIEZ Alphonse »
LOISIEZ Henri »
TRAMPON Maurice »
POUILLAUDE Joseph »
HALLARD François »
MORELLE Henri »
BAUDUIN Eugène »
DESCHANVRES Camille »
GOYT Henri »
BOUCHEZ Auguste (était intné à Brigue, Suisse) »
LEDUC Léon »
GOUVRY Henri »
DRANGRIN Gustave »
DELATTRE Élie Célestin »
MARLIOT Éloi-Auguste »
GUSTIN Henri »
DELERUE Édouard »
DELBECQ Fernand »
MICHEAUX Auguste »
FACON Louis »
DOIYE Léonide »
PICQUES Philippe »
PETIT Arsène-Clément »
FANIART Henry »
NUTTEN Joseph »
DUBUISSON Adolphe »

Ancestramil

COSYN Médard »
HALLIEZ Édouard-Alfred »
DELEPLANQUE Emile »
HALLARD François »
CARDON Jean-Baptiste »
AGALOUX Alexandre-Jules »
BIGAILION Henri »
MIENS Adolphe »
GOUDIN Arthur »
FOSSE Séraphin »
SAINTOBERT Gustave »
CARLIER David (était intné à Champerx, Suisse) »
DERRIER Claude (était intné à Bex, Suisse) »
VANISCOSE Joseph »
POISSONNIER Alphonse »
GÉRARD Charles (était intné à Martigny, Suisse) »
ROUSSEAU Joseph »
VERDOUCKT Théophile (était intné à Interlaken,Suisse) »
DUSOUQUET Paul »
GELLE Alexis »
LANDAS Émile »
DEMAYER Victor »
MANGEZ François »
MINET Sylvain »
BOUCHART Henri »
LOSSIGNOL Joseph (était intné à Montreux, Suisse) »
PETIT Daniel »
BÉLURIÉE Désiré »
COURTECUISSE Henri-François »
VAN CLEEMPUT Joseph »
DUEZ Henri-Arthur »
VARLEZ Léon »
DURAND Charles-François (était intné à Montreux, Suisse) »
PORTOIS Charles »
PAMART Jean-Baptiste »
LAHO Alexandre-Louis »
DUFLOT Arthur »
HERBAUT Alexandre-Joseph »
ROUSSEAU René-Louis (était intné à St-Loup, Suisse) »
MAILLARD Arthur »
DENGLOS Victor »
LEFEBVRE Chles (était intné à Montreux, Suisse) »
BOURET Charles-Louis »
CAMBIER Célestin »
DELFORGE Alexandre »
GERMAIN Joseph »
DUPRIEZ Arthur »
SERVAIS Auguste »
CONET Jean »
COCU Gustave »

Numérisé par Chagnoux

HONORÉ Arthur »
ROLLAND Désiré »
TOUCOURT Marius-Joseph »
LÉONARDIN Octave-Charles »
MORIANEZ Henri »
WAROUX Henri »
DANHIEZ Charles-Alexis »
MILLIEZ François »

—

DECEDES A MAUBEUGE

LEROY Albert Sergent-Major
GODINOT Joseph Sergent
HIET Achille-Pierre »
FALCE Victor Caporal
DHUY Arthur »
DUFRESNOY Théophile Sergent-Major
BIREMBAUT Ernest Soldat
CRÉTEUR Henri »
DUPRET Auguste-Désiré »
DELERUE Florimond »
LALOUX Charles-Louis »
MARÉE Arthur-Jules »
VANHUFFEL Joseph »
TRÉHOU Gustave »
LEFEBVRE Théodore-Paul »
LALAU Usmar-Jules »
DUPLOUY Édouard-Théophile »
PORTEBOIS Charles-Élie »
DUMOULIN Émile »
DEPOORTER Émile »
BEYENS Gérôme-Victor »
BURETTE Jean-Baptiste »
VANDEPUTTE Séraphin »
LEFEBVRE Théodore »
TUNE Gustave »

—

DISPARUS A MAUBEUGE

JACQUEMART Édouard 1e Classe
HERMAN Victor-Théodore Soldat
GENBACKE Joseph »
DELEPLACE Pharaon-Sévère »
FLORIN Jean-Charles-Florentin »
GHISLAIN Eugène »
VAN DEN ABEELE Charles »
GHISLAIN Auguste Caporal
COLSYNS Louis Soldat
UYSTERHAEGHE Louis »

Ancestramil

TIMMERMAN Charles-Louis **».**



Ancestramil